



RAPPORT MORAL

TCHENDUKUA - ICI ET AILLEURS

Année 2014

Assemblée Générale Ordinaire

le 24 septembre 2015

Président

Jean-Pierre CHOMETON

Membres du bureau

Marie-Hélène STRAUS

René-Charles MILLET

Edith ANSART

1. ELEMENTS DE CONTEXTE

1.1 D'un point de vue global

L'année 2014 a été marquée par la poursuite du projet Mendihuaca dans un contexte de forte insécurité et par l'achat d'une terre stratégique pour les Kogis, la terre de Bonda situé à 40 minutes de Santa Marta. 2014, c'est aussi une année de maturation du projet Zigoneshi, démarche de dialogue entre nos sociétés modernes et les Indiens Kogis.

1.2 Evolution du contexte d'intervention en Colombie

La libération des principaux responsables paramilitaires, associée à la reconstitution de bandes criminelles armées (BACRIM) au service des narcotrafiquants, nous a amené à suspendre momentanément les activités de rachat / restitution dans la zone dite de Boquerón, principale zone d'intervention de l'Association Tchendukua. Cette présence et le contexte d'insécurité associés ont amené l'Association Tchendukua à repenser son plan d'acquisition de terres pour ne pas mettre en danger ses collaborateurs sur le terrain. Cette interruption du processus d'achat de terres sur le haut de la vallée de Mendihuaca a eu lieu à partir du mois d'août 2014 jusqu'au mois de décembre 2014.

En effet lors d'une mission d'évaluation de la terre d'El Fenix, le cartographe de l'Association Tchendukua, Mauricio Montaña a été menacé par des BACRIM sur les terres hautes de la vallée de Mendihuaca.

A ce moment-là, des rumeurs laissaient penser que les BACRIM circulaient également dans la vallée pour accéder aux terres hautes. En conséquence, l'Association Tchendukua a pris acte de la suspension momentanée de l'accessibilité de la zone, ce qui a fragilisé ses programmes d'intervention.

a. Origine possible de cette évolution et point historique

A la suite de la disparition de Gentil Cruz, précédent coordinateur de TAA, en novembre 2004, les activités d'achats de terres ont été stoppées jusqu'au mois d'août 2005. A l'époque, le gouvernement s'était engagé dans un processus de démobilisation des paramilitaires -à travers une loi dite de "Justice et Paix"- qui leur permettaient d'être condamné à huit ans de prison à condition qu'ils avouent leurs méfaits (entre 100 et 300'000 assassinats sur une période de vingt ans)... Actuellement, 170 chefs paramilitaires vont être libérés sans avoir été condamnés car ils ont déjà accompli les huit années de prison prévue par la dite loi.

Ce n'est qu'en 2007 - lorsque la situation d'insécurité s'est améliorée et après que le chef paramilitaire de la région eut avoué qu'il était à l'origine de l'exécution de Gentil Cruz- que TIA a pu reprendre ses démarches d'acquisition de terres dans la vallée de Mendihuaca.

Le véritable nerf de la guerre du conflit armé colombien est le narcotrafic. De fait, les groupes paramilitaires ont fait place à des bandes criminelles au service des narcotrafiquants, qui sont recrutés chez les ex-paramilitaires et la mafia criminelle. Pour asseoir leur pouvoir, ils continuent d'appliquer l'extorsion de fonds sur tous les négoce dans les villes et villages en prétextant protéger les biens des propriétaires contre les délinquants. Sur le plan rural, c'est la même politique, avec pression sur la population paysanne afin qu'ils réparent les routes de campagne, une façon de contrôler le transport du matériel nécessaire pour les laboratoires qui produisent la cocaïne et son acheminement sur la côte afin d'être embarqué sur des bateaux vers d'autres destinations.

Actuellement et sur le plan national, il est donc possible que la recrudescence des activités de ces bandes criminelles trouve son origine sur les conséquences du processus de paix du gouvernement avec la guérilla FARC.

b. Conséquence sur l'achat de terres

Nos actions, dans les zones de Boquerón ainsi que le versant gauche de la vallée, sont pour l'instant momentanément suspendues.

L'évaluation de la terre El Fenix par Mauricio Montaña et les échanges avec le propriétaire ont permis de confirmer que le haut de la vallée, en particulier le versant gauche (en montant la vallée), n'est pas propice pour continuer les activités d'achat de terres. Evaluations et documents fonciers contradictoires, prix de 272 000 € à 380 000 €, commissions multiples, présence de BACRIM avec des liens étroits, familiaux avec des propriétaires de terres. La terre envisagée se révèle être une terre dont l'acquisition n'est pour l'instant pas envisageable.

Une zone intermédiaire de développement a alors été identifiée au niveau d'une zone appelée « DANTA », 250 hectares de terres à vendre ont été identifiés :

Nom de la terre	Nombre hectares
EL DANUBIO	67
LOS ANGELES II	46
EL BOSQUE	15
EL CACIQUE	30
LA UNION	30
TAYRONA	10
c. LA CAÑA	10
d. SAN JAIRO	42
e. Total provisoire	250
Nouvelles terres	50
TOTAL	300

f. Rappel des modalités d'intervention dans la vallée de Mendihuaca

Grâce à son intégration dans le projet d'agrandissement de la réserve indienne (Carte globale -d'ampliacion de resguardos-), le projet Mendihuaca a trouvé sa place dans les actions de l'OGT avec laquelle TIA a confirmé le processus de restitution de terres suivants :

- 1) Les Indiens Kogis de la vallée de Mendihuaca localisent les terres à acheter.
- 2) Ils informent TIA de leurs démarches et des délais.
- 3) Ils évaluent ensuite si elles correspondent à leurs besoins et si elles s'inscrivent dans le plan "d'ordenamiento territorial", approche traditionnelle de récupération de leurs terres ancestrales.

Si non, le processus s'arrête. Si oui, le processus continue.

- 4) Pour les terres retenues une évaluation technique est programmée et réalisée par un cartographe Colombien qui travaille par ailleurs pour l'OGT (travail de bornage).
- 5) Dans un deuxième temps, une évaluation commerciale est réalisée par ce même cartographe afin de compléter cette première évaluation et de déterminer un prix.
- 6) Vient alors une évaluation juridique réalisée par l'ancienne avocate de l'OGT (le droit indigène et récupération territorial étant très spécifique).
- 7) Une promesse d'achat/vente est signée entre TAA (Tchendukua Aquí y Allà) et le vendeur, avec le versement d'un acompte de 10 à 20 % de la valeur totale.
- 8) L'acte final d'achat est signé par le vendeur et le gouverneur de l'OGT / RKMA (réserve indienne). De fait les terres sont directement propriétés des Indiens Kogis, via leur structure représentative, l'OGT.

2. ACTIONS REALISEES EN COLOMBIE

2.1 Le développement du projet Mendihuaca

Contexte : Fin de l'année 1 au 31/03/14 et début de l'année 2 au 01/04/14.

Activités prévues :

- Acquisition et restitution des terres : 300 ha.
- Accompagnement des familles Kogis
- Démarches de préservation / reconstitution de la biodiversité
- Formation de 4 représentants de la communauté Kogi Actions de sensibilisation et d'éducation au développement durable

Résultats de l'année 1 - Au 31/03/14 :

- 195 ha achetés-restitués au 31/03/14 – Objectif : 200 ha.
- Pas d'installation de famille mais 5 familles en pré-installation à proximité des terres achetées – Objectif : 0.
- Une étude de biodiversité et une étude géographique réalisées – Objectif : 2
- Formation de 2 jeunes Kogis + 4 identifiés – Objectif : 4
- Une dizaine de conférences réalisées – Objectif : 2

Résultats de l'année 2 - Au 31/12/14

- 8 ha achetés-restitués au 31/03/14 – Objectif : 300 ha. -> 31/3/14 ou 31/12/14 ?
- Installation de 2 familles – Objectif : 10.
- Mise en place de processus de préservation / reconstitution de la biodiversité – Objectif : non quantitatif, mise en place d'un monitoring + rapport.
- Formation de 4 jeunes Kogis – Objectif : 4 jeunes, 10 heures de formations.
- Une dizaine de conférences réalisées – Objectif : 3.

a. Achat de terres

L'acte d'achat de la terre de La Fortuna, de 36,77 ha, a été finalisé en janvier 2014, c'est donc en 2014 qu'elle a été rachetée et restituée au RKMA.

La terre de Bonda, de 8 ha, a été achetée définitivement en septembre 2014, 6 ha sont affectés au RKMA et 2 ha resteraient la propriété de la Fundación Tchendukua Aquí y Allá afin d'y installer son siège social, son bureau et sa structure d'accueil sur les 2 ha où sera également aménagé un jardin conservatoire.

b. Réunions de socialisation avec les Kogis

Dans la continuité de 2013, des réunions ont été régulièrement organisées par la Fundación Tchendukua Aquí y Allá avec des représentants des Kogis afin d'identifier des nouvelles terres à acquérir, d'accompagner l'installation de nouvelles familles et de préparer des projets de biodiversité (réintroduction de Guacamayas).

c. Formation de jeunes Kogis par TAA

Tenant compte des spécificités relatives à la tradition et vie de la communauté Kogi, il est difficile de concevoir formellement une formation de 10 heures par année. Néanmoins, la compréhension et l'appropriation du projet se sont effectuées au travers des différentes activités ou réunions réalisées pendant la période en question.

D'autre part, et bien que seuls deux Kogis ont été désignés pour suivre formellement cette formation, six autres jeunes Kogis alphabétisés sont à leur tour formés par Luis et Valencio Alimaco au sein même de leur communauté.

Cette activité de formation continue de se structurer autour de plusieurs composantes :

- Compréhension et assimilation du projet Mendihuaca, les processus, les étapes de réalisation,
- Participation aux réunions d'information et socialisation du projet,
- Participation aux différentes étapes de l'achat d'une terre (étude de documents, rencontres propriétaires, évaluations, processus d'achat),
- Etudes des cartes topographiques de la vallée de Mendihuaca,
- Reconnaissance visuelle et évaluation topographique et commercial des terres, avec le topographe Mauricio Montaña.

d. Approvisionnement des familles : Outils, semences et nourriture

Ces approvisionnements ont permis d'apporter un soutien aux Indiens Kogis installés sur des terres encore peu productives et ont permis l'installation de deux familles sur la terre de Bonda.

2.2 Projet Bonda

L'objectif du projet Bonda est de renforcer le projet Mendihuaca

A travers cette terre, il s'agit de :

- Disposer d'un espace proche de Santa Marta, mais éloigné du centre urbain, afin de permettre aux Kogis, obligés de se rendre en ville pour des réunions, une formation, un problème administratif ou médical, de disposer d'un lieu d'accueil, adapté à leur culture et leur mode de vie.
- Disposer d'un lieu d'accueil pour les visiteurs de passage afin de leur présenter la démarche de reforestation et de sauvegarde de la biodiversité mise en œuvre.
- Se doter d'une parcelle de terre suffisamment importante pour mieux comprendre et valoriser les pratiques de reforestation - régénération et faire découvrir la biodiversité de la Sierra.

La mise en place de cet espace, lieu d'accueil, viendrait conforter la pérennité du projet Mendihuaca en permettant :

- La circulation des Kogis entre les parties hautes et basses de la vallée de Mendihuaca.
- La mise à disposition d'un lieu de formation de jeunes de la communauté Kogi, afin de les associer au processus d'achat restitution mis en œuvre par l'association.

- La sensibilisation des chercheurs / visiteurs, souvent français, au développement durable, à l'agriculture durable, la permaculture et la protection de la biodiversité.

La terre de Bonda

De nombreuses années de recherche ont été nécessaires avant d'identifier une terre qui réunisse les conditions nécessaires à la mise en œuvre de ce projet. Située à mi-chemin entre les contreforts de la Sierra et la ville de Santa Marta, d'une surface de 8 hectares largement déforestée, elle se situe à 100 mètres d'altitude. Elle comprend une maison de 90 m², une seconde de 30 m² et une remise. Elle est longée par un cours d'eau et dispose d'une alimentation en eau potable. Après plusieurs visites, nombre de réunions de socialisation, les Kogis nous ont finalement donné leur accord pour son acquisition.

Les fonctions de jardin conservatoire et lieu d'accueil

Le jardin conservatoire sera réalisé selon la méthode de régénération naturelle assistée mise en place par les Kogis. Sa mise en œuvre s'appuiera sur leurs connaissances ancestrales des écosystèmes et de leur dynamique. Un jardin conservatoire qui sera aussi un jardin pédagogique permettant aux chercheurs et autres visiteurs de mieux comprendre les processus de régénération naturelle assistée. Un « jardin » pensé de façon à mettre en valeur les différentes espèces spécifiques de cet étage thermique et en faciliter la découverte.

Le lieu d'accueil permettra de développer des activités de recherche / découvertes, sur les savoir-faire, pratiques et connaissances des Indiens Kogis en matière de reforestation, régénération des éco-systèmes, agro-foresterie, et connaissances de la biodiversité de la Sierra. Ou comment mieux connaître, pour mieux protéger.

Ce qui a été réalisé en 2014 :

- Achat du terrain et de la maison,
- Préparation du projet par l'équipe de Tchendukua Colombie (TAA),
- Réunions de socialisation avec les Kogis pour penser avec eux le projet.
- Construction des premières habitations traditionnelles kogis.

2.3 Projet Guacamayas

De nombreux donateurs ont soutenu ce projet au début de l'année 2014. Or, malgré son apparente simplicité, ce projet s'est avéré bien plus complexe que prévu. Il y a eu la sécheresse historique qui a sévi durant de longs mois dans la Sierra Nevada de Santa Marta, indicatrice d'un changement climatique qui s'amplifie. A cela, se sont ajoutées des difficultés juridiques et sanitaires. Impossible d'obtenir les autorisations nécessaires pour la réintroduction de Guacamayas adultes. Face à ces contraintes, fin 2014, l'équipe colombienne était en train de mettre en place un programme de réintroduction de jeunes Guacamayas pour 2015. Cela nécessite de trouver un lieu propice et de mettre en place un processus adapté. Un article dans la lettre d'information annuelle n° 20 (2015) est prévu pour informer les donateurs de la suite du projet.

2.4 Missions terrain mars 2014

Lors de cette mission, les enjeux étaient de faire le point sur la mise en œuvre des actions après un retard en début d'année 1, mais aussi d'imaginer comment faire face aux évolutions socio-culturelles en cours sur la côte caraïbe colombienne (Développement économique, touristiques, exploitation forestière et minière accélérée).

Globalement, l'enjeu est aujourd'hui de continuer les activités de TIA dans un contexte économique où tout s'accélère :

- Période de bouleversement, sur la Côte Caraïbe une époque d'immobilisme se termine, une nouvelle logique de développement prend le relais avec de nouveaux entrants, de nouveaux enjeux touristiques, qui ne vont pas être sans impact sur les actions de l'Association Tchendukua (prix des terres, pression touristiques...).
- Il existe un vrai risque d'éclatement de la communauté kogi, certains Mamus prenant leur distance avec l'OGT, d'autres adoptant ses modes de fonctionnement (corruption) et d'autres, encore, s'organisant en marge de l'OGT. D'où l'importance de consolider la communauté de Mendihuaca pour orienter le développement actuel dans une direction plus en conformité avec leurs demandes.

Même si elle se renforce, la communauté kogi reste encore fragile du fait d'un nombre de personnes encore réduit, du faible nombre de Mamus et/ou autorités politiques et spirituelles respectées, de la proximité du tourisme. A ce jour, Miguel Dingula est le seul intermédiaire en capacité de piloter cette démarche entre sa communauté et l'Association Tchendukua.

Pour continuer l'achat de terres, il est donc nécessaire de consolider la communauté et notamment le clan de Miguel Dingula. Son pouvoir et sa légitimité se mesurent aussi aux ressources qu'il peut mobiliser. Dans cette logique, la récupération de sites sacrés peut contribuer à ancrer la communauté dans ses nouveaux territoires.

Après plus de 15 ans d'interventions, les actions de Tchendukua sont maintenant reconnues tant pour leur qualité (première ONG dans la région) que pour leur originalité. C'est la première fois, en Amérique du sud, qu'une communauté traditionnelle se réinstalle sur ses terres ancestrales, tout en souhaitant conserver sa culture. Par ailleurs, le changement d'attitude du gouverneur de l'OGT et son ouverture sont prometteurs pour la poursuite des actions de Tchendukua.

3. ACTIONS REALISEES EN FRANCE

3.1 Conférences, Projections, Festivals...

Plusieurs conférences, ateliers, participation à des festivals ont eu lieu en 2014 :

- Conférence/projection/stand - Journée mosaïque à Clichy (92) - 24/05/2014.
- Conférence/projection/stand - Conférence SIG ESRI à Versailles (78) - 01/10/2014.

- Conférence - Consulat de Colombie à Paris (75) - 15/10/2014.
- Conférence - Université de Saint Etienne Jean Monnet (42) - 20/11/2014.
- Conférence/projection/stand - Lyon (69) - 04/12/2014.
- Conférence/projection/stand - Maison de la nature Val Caron à Courbevoie (92) - 12/12/2014.

3.2 Développement des partenariats

Divers partenariats ont été établis, reconduits en 2014, notamment avec l'Agence Française de Développement, Good Planet - Action Carbone, Fondation Roi Baudouin, Fondation Norauto, Léa Nature, Aressy, Tayrona, Fondation Nativa.

3.3 Communication

Sortie de livres :

- Sortie du dernier livre d'Eric Julien « Voyage dans le Monde de Sé », Editions Albin Michel, Collection Essais Clé, Plus de 300 exemplaires vendus en 2014.
- « Rien n'est éternel sauf les Etincelles », Editions Tchendukua, livre d'art de Christophe Chenebault, nourri des photos de 40 photographes associés bénévolement au projet, également, vendu au profit des Indiens Kogis. Plus de 1100 exemplaires vendus en 2014. Ce projet a également nécessité d'organiser une collecte de fonds participatif sur le site Internet Ulule. 30 000 € ont été collectés et ont permis de financer entièrement l'impression de 2000 exemplaires du livre.

Parutions médias :

Tchendukua, et ses activités, a été citée à de nombreuses reprises, ou a fait l'objet d'articles/d'émissions, notamment :

- La Vie - Juillet 2014
- Emission radio "Ici et Maintenant !" Toulouse - 17 novembre 2014
- 7 chroniques sur France Info : "Les Aventuriers" Régis Picart - Juillet / Août 2014

La lettre d'information annuelle :

La lettre d'information n° 19 a été réalisée et imprimée à 9 000 exemplaires, puis envoyée à 6 800 exemplaires, au mois de juin. Cette lettre s'est intéressée notamment à :

- La biodiversité de la Sierra Nevada de Santa Marta.
- La mission d'évaluation de janvier 2014.
- Un point d'étape sur le projet Mendihuaca.
- Un ensemble d'articles autour des peuples racines dont les navajos, les Huistas.

- L'Ecole de la Nature et des Savoirs, ses projets et ses propositions de stages.
- L'annonce des Livres Monde de Sé et Rien n'est Eternel sauf les étincelles.

L'association a également réalisée plusieurs newsletters électroniques, envoyés à 4000 personnes (taux d'ouverture ~ 40 %), à travers la plateforme *E-Mailmaster*, mise à disposition par l'agence de communication Aressy. En 2014, 11 newsletters électroniques ont été réalisées, le mois d'août étant un mois de pause dans l'activité de l'équipe France.

3.4 Actions de développement et de pérennisation de l'Association

Réflexions et recherche, concernant :

- la pérennisation de nos actions en Colombie et le remplacement de notre correspondant local ;
- l'évolution de la structuration des organes dirigeants dont le conseil d'administration.

3.5 L'évolution du nombre de personnes adhérentes, donateurs, qui nous accordent leur confiance

Pour l'année 2014,

- Adhérents / Cotisants = 988 personnes,
- Adhérents / Membres Bienfaiteurs = 273 personnes,

Soit un total de 1 261 d'adhérents, en baisse par rapport à 2013 (1340).

4. VIE DE L'ASSOCIATION

Elle nous rejoint, bienvenue à une nouvelle arrivante : Carole Dichampt est rentrée au CA de l'Association d'octobre 2014.

En 2014, plusieurs réunions ont eu lieu :

- 1 réunion de CA
- 3 réunions de bureau

Merci de votre attention et de votre confiance,

Jean-Pierre CHOMETON, Président

